

DEUX VIEILLARDS

Il y a, dans le jardin du Luxembourg, derrière l'ancienne Orangerie, aujourd'hui arrangée en Musée des artistes vivants, une allée large, bien sablée, sans arbres, et doucement baignée de soleil, dans les heures, trop rares, où il daigne sourire aux Parisiens. Le long du bâtiment, règne une série de bancs de pierre encastrés dans la muraille, exposés en plein midi, abrités du vent froid et tout de suite tiédés par le moindre rayon. On trouve des coins semblables dans la plupart des promenades publiques, et tous ont reçu, comme celui-ci, le nom de Petite Provence. Les nourrices et les bonnes d'enfants s'y donnent, naturellement, rendez-vous, et l'on y rencontre aussi quelques vieilles gens qui viennent là distraire leur tristesse oisive et chauffer leurs rhumatismes. Or, l'autre jour, deux bonshommes, écroulés de vieillesse, centenaires ou peu s'en faut, faisaient alors huit ans à peine et j'étais étudiant en lettres—j'ai assailli le Belvédère avec les insurgés et j'ai chassé de sa résidence le grand duc Constantin. —Je n'avais que quinze ans en 1825, mais je portais déjà le long fusil aux cinq capucines de cuivre et je me battais pour la Grèce. —J'ai servi sous Radziwill et sous Clapiéki. —J'ai combattu avec Botzaris. —J'étais à Milosna et à Gracchow. —J'étais à Missolonghi. —Et vous vous êtes, réfugié en France, courageux Hellène? —Et vous avez choisi Paris pour lieu d'exil, brave Polonais?... Oh! la France, comme nous l'aimions? C'est elle qui nous aida à conquérir nos premières libertés, à former notre nouveau de patrie. Nous honorons le nom de Fabrier comme ceux, de nos héros les plus purs, et nous gardons toujours dans nos cœurs l'écho du canon de Navarin... Cela se passait pourtant sous cet affreux despote de Charles X. —Nous ne l'aimions pas moins que vous la généreuse France. Sans doute, en 1830, elle n'a pu nous secourir par les armes, et vous connaissez notre mélancolique parole: "Dieu est trop haut, la France est trop loin". Mais elle a souffert alors de son impuissance, et Louis-Philippe, le pauvre tyran parlementaire, ne pouvait haranguer les Chambres sans nous donner quelques mots de consolation. Quant aux Français, ils ont été admirables pour nous, dans notre malheur. Il nous appelaient, ce temps-là, les Français du Nord, nous ouvraient des bras fraternels et nous faisaient place à leur foyer... Tout cela a bien changé, intrépide Hellène. —Bien changé, j'en conviens, héros Polonais. —Je crains que nous n'ayons eu grand tort de vieillir. —J'estime que nous ferions beaucoup mieux d'être morts depuis longtemps. —Celui qui aurait dit jadis devant moi, que la République française deviendrait la meilleure amie de l'autocrate de toutes les Russies, je l'aurais souffleté. —Celui qui aurait osé prétendre, en ma présence, que l'opinion en France resterait indifférente et même plutôt satisfaite, en apprenant que les Grecs ont été écrasés par une armée turque deux fois supérieure en nombre et commandée par des Allemands, aurait eu affaire à moi. —La France, qui a porté la

liberté à travers l'Europe dans les plis du drapeau tricolore! —La France, qui, depuis 89, n'a cessé de proclamer le droit des peuples à disposer librement d'eux-mêmes! —Hellène, j'ai entendu de vieux Jacobins crier: "Vive le Tsar!" —Polonais, j'ai vu les cuirassés de la République mêlés aux escadres de l'Europe monarchique, bombarder, sur les côtes de Crète, des patriotes et des chrétiens qui combattaient pour leur indépendance et pour leur foi. —La France contre les plus faibles! —La France protégeant la barbarie! —Elle a oublié que nous étions nombreux, nous autres Polonais, en 1890, derrière Garibaldi, parmi les chemises rouges. —Elle ne se souvient plus qu'il y avait un bataillon tout entier de volontaires grecs, dans l'armée de l'Est. —Hellène, il ne faut pas être injuste. La pauvre France n'a que trop cru, naguère, au principe des nationalités, à l'union des peuples de même race; elle n'a fait que trop de sacrifices à ce décevant idéal. Comment a-t-elle été récompensée de son désintéressement, à l'heure du danger? Par l'ingratitude, par le reniement de tous. —Polonais, sois équitable, toi aussi. La grande nation était vaincue; elle venait de subir, pendant plus de vingt ans, dans un isolement hautain, mais plein de périls, toutes les humiliations de la défaite. Le tsar Alexandre III fut magnanime en lui tendant la main, le premier. Ce ne sera pas elle qui rompra l'alliance; la France est loyale et fidèle. —N'importe! La politique est une hideuse chose. —Répugnante. —Et la Justice tarde bien à venir, dans ce misérable monde. —Elle est boiteuse. —Faisons notre mea culpa. Nous en avons trop fait de politique, nous autres Polonais. —Nous en avons abusé aussi nous autres Grecs. —En 1830, après chaque bataille perdue, nous changions de gouvernement, et, moi-même, je fus dictateur pendant vingt-quatre heures. —Et, dans ce moment-ci à Athènes, nous allons faire probablement notre petit Quatre-Septembre, ce qui sera la pire des sottises. —Ami, j'ai peine à renoncer à mes vieilles illusions. Où trouverons-nous des Français, aujourd'hui, qui protestent contre le droit du plus fort? —...Et qui souhaitent le triomphe de l'opprimé contre l'oppresser? Où les trouverons-nous? —A Strasbourg, peut-être. —Où à Metz. —Chez ceux qu'on abandonne, hélas! —Hélas! chez ceux qu'on oublie. —C'est là que nous devrions nous retirer, compagnon de Botzaris! —Oui, soldat de Radziwill, c'est là qu'il nous faut aller mourir! Les vieillards maintenant côte à côte, reprirent silencieusement leur promenade. L'après-midi d'avril était délicieuse. Le bon soleil inondait l'illustre jardin, faisait luire le satin des rubans sur les bonnets des nourrices, caressait les bébés accroupis et creusant la sable avec une petite pelle. Les lilas embaumaient Et que d'oiseaux! Quel harmonieux tapage! A quoi pensaient, dans ce splendide et joyeux décor, les

deux tristes vieillards, tirés de leurs anciens rêves? Peut-être à l'insensibilité de la charmante et féroce nature, qui s'inquiète peu que les hommes deviennent plus heureux et meilleurs? Peut-être songeaient-ils que, malgré tout, le printemps fait son oeuvre, que, le long des routes de Thessalie, où défilent les bataillons turcs et les longs attelages de guerres, les prés et les champs sont criblés de fleurs nouvelles, et que, dans l'horreur nocturne du champ des cadavres abandonnés, le rossignol chante. Francois Coppée. DEMISSION DU MINISTRE FLYNN Québec, 24—L'honorable M. Flynn a remis entre les mains de sir Adolphe Chapleau sa démission et celle de ses collègues L'honorable M. Marchand sera appelé à Spencer Wood aujourd'hui pour former un nouveau ministère. ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT DE L'URUGUAY Buenos-Ayres, 24—Une tentative d'assassinat contre le président Borda, de l'Uruguay, a été déjouée par suite de la prévoyance du secrétaire du président. Une boîte contenant une bombe envoyée de La Plata, République Argentine, avait été reçue ce matin au bureau du président. Quelque chose de particulier a attiré l'attention du secrétaire, celui-ci a fait mander la police, qui a ouvert la boîte et découvert la bombe. C'est là une seconde tentative faite contre la vie du président Borda.

ONE GIVES RELIEF Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey Avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$7 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) MRS. J. TAYLOR." Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail for the price (50 cents a box) is sent to The Hiram Chemical Company, No. 19 Spruce St., New York Sample via, 10 cents. Your Face Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a White Sewing Machine EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER, The most complete and useful devices ever added to any sewing machine. The WHITE is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations. ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address, WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY * * * * * Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children. A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS An Intensely INTERESTING Chapter on Girlhood... Education of Women A Very PRACTICAL Chapter on "General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs. Sympathetic Articles on MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD Also Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Generative Organs. It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping. A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of some of the most beautiful paintings of ideas female heads, each by a different celebrated artist—Seiter, Coomans, Thumann, Sichel, Bougeureau, and others. In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to Woman's Physical Structure, Motherhood, Diseases of Women; Maidenhood, Education of Women, Babyhood, Diseases of Babyhood; Womanhood and Wifehood, Childhood, Diseases of Childhood. Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women. We sell this book for \$1.25 To any one sending us 3 new subscribers we give this book free. L'Impartial, Tignish

TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale. NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words. By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1768 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words. IT ALSO CONTAINS... Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry. A Dictionary of Noms de Femme. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Familiar Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations. EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published. THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the great educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions. BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER To the person sending us 10 new subscribers we give it free

\$25.00 for \$1.85 or Even Free! ASTOUNDING BUT TRUE! Niagara Falls Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist. There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one. This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original. The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 40 x 16 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture, 46 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land. The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the further curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre stanch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch. —The Railway Age. We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free. To any one sending us 10 new subscribers we give it free

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150.00 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.